



DÉCOUVRIR SÈTE EN KAYAK DE MER, C'EST ENTREPRENDRE UN VOYAGE INSOLITE ET ENVOÛTANT AUTOUR D'UN CONCENTRÉ DE MÉDITERRANÉE. EN EFFET, SÈTE EST L'UNIQUE VILLE FRANÇAISE DONT ON PEUT FAIRE LE TOUR EN KAYAK, AVEC UN SEUL ET COURT PORTAGE ; C'EST LA FAMEUSE "ÎLE SINGULIÈRE" DE PAUL VALÉRY. LA DOUCEUR DE VIVRE Y EST INDISCU- TABLE, À TEL POINT QUE GEORGES BRASSENS, AUTRE SÉTOIS RENOMMÉ, ÉCRIVIT "SUPPLIQUE POUR ÊTRE EN- TERRÉ SUR LA PLAGE DE SÈTE" ; VOUS ALLEZ COMPRENDRE POURQUOI...

◆ Texte : Patrick Pourtier - Photos : Raphaël Thiébaud

SÈTE

"L'île singulière"



Premier port de pêche en Méditerranée française, Sète est aussi le plus gros importateur de bois tropicaux du sud de la France, ainsi qu'une porte ouverte vers l'Afrique. Mais se promener dans la vieille ville, c'est aussi flâner en Italie et en Espagne, d'où sont issus de nombreux Sèteois ; la gastronomie sèteoise en témoigne: tielle, macaronade, moules farcies, bourride de baudroie...

Sète est relativement récente, construite en 1666 sur ordre de Louis XIV conseillé par Colbert afin d'offrir un débouché pour le Canal du Midi sur la Méditerranée, mais aussi un abri pour les frégates et galères du roi qui luttaient contre les pirates barbaresques et autres Barberousse (terrible pirate sèteois du XVI^e siècle) menaçant le cabotage et donc le développement économique du Languedoc. Bien avant cela, le site était habité dès l'Antiquité, d'ailleurs il existe plusieurs hypothèses concernant l'origine de son nom : phéniciennes, grecques ou latines, rien que ça ! Ce n'est qu'en 1928 que "Cette" devint "Sète".

D'un point de vue géologique, Sète se trouve à cheval sur le lido, bande de sable entre l'Étang de Thau et la Méditerranée. Ce lido a été formé il y a seulement 2000 ans à partir des sédiments déposés par les courants du Golfe du Lion existant entre le Mont St-Loup d'Agde (ancien volcan) et le Mont St-Clair de Sète (colline calcaire), isolant du même coup Thau de la Méditerranée. L'étang de Thau est aujourd'hui le plus grand du Languedoc-Roussillon, ainsi qu'un trésor naturel qui abrite de nombreuses espèces rares comme les hippocampes, anguilles, flamands roses, aplysies (mollusque gastéropode aussi appelé «lièvre de mer»), etc...qui sont autant d'objets d'études pour les scientifiques de l'Ifremer basé à Sète.

C'est parti pour le périple...

De la base nautique du Barrou, nous prenons la direction du rocher de Roucairol, seule île de l'étang de Thau, sur laquelle Brassens aimait se cacher avec son bateau. Ce rocher est en fait le sommet d'un piton sous-marin qui culmine non loin d'un volcan se trouvant à 30 mètres de profondeur au large de Balaruc, signe du volcanisme qui a fait la fortune de cette cité thermale, 2^e de France. Les eaux à cet endroit sont d'une limpidité extraordinaire, car battues par de forts courants, et abritent des éponges, oursins et sargasses, entre autres. Nous repartons vers le sud-est en direction de l'entrée des canaux de Sète, et, avant d'y pénétrer, nous faisons un petit détour par le minuscule port de la Pointe Courte, haut-lieu de la forte identité sèteoise. Cabanes en matériaux de récupération, filets anarchiquement disposés, le dépaysement commence ici... Quelques coups de pagaies nous ramènent au quai de la Daurade, théâtre d'une des coutumes sèteoises les plus surprenantes: tous les ans, en Septembre-Octobre, des millions de daurades ressortent de Thau après y avoir pris de l'embonpoint tout l'été. Là, des centaines de pêcheurs, épaules contre épaules, amateurs et semi-professionnels leur ont tendu une embuscade, filets à l'appui. Poussées par leur instinct dans cet entonnoir, les malheureuses attendent les convoitises et provoquent bien malgré elles des scènes que Pagnol n'aurait pas reniées : galéjades, insultes et bagarres parfois lorsque les fils s'emmêlent, il faut le voir pour le croire. Nous continuons en direction du centre ville et avons déjà un aperçu du magnifique réseau de canaux qui fait de Sète la "Venise Languedocienne". Nous passons

PRIJON MER



bientôt devant le MIAM (Musée International des Arts Modestes) créé par les frères Di Rosa, peintres, sculpteurs et plasticiens mondialement réputés qui attestent avec Soulages et d'autres de la foisonnante fièvre artistique qui règne à Sète. N'oublions pas que nous sommes aussi dans le berceau de Manitas de Plata et de Jean Vilar.

Rapidement, nous arrivons au Saint des Saints, le Cadre Royal, Olympe des joutes languedociennes qui atteignent leur paroxysme fin Août avec la Saint-Louis, fête sétoise de loin la plus importante de l'année. Des demi-dieux comme Aurélien Evangélisti (160 kg!), déjà multiple vainqueur, s'affrontent sur des barques bleues ou rouges en se poussant avec des lances sur des pavois, devant des foules déchainées. Même en dehors de ces frénétiques périodes, cet endroit est toujours très animé, avec ses terrasses et ses commerces.

Mais déjà nous frôlons les thoniers géants qui ont fait de Sète le principal port de pêche au thon rouge en France. L'industrialisation de cette pêche et sa modernisation (repérage des bancs par avions et satellites, engraissement en mer...) ainsi que la demande croissante des Japonais font que le thon rouge est aujourd'hui une espèce protégée dont la pêche ne doit pas dépasser un mois par an et selon des quotas de plus en plus restrictifs. De nombreux professionnels du secteur sont dès à présent contraints de se recycler.

Après le port de plaisance, une halte s'impose sur le brise-lame, jetée seulement accessible en bateau et qui protège le port. La vue sur le port de commerce, la ville et le Mont-St-Clair y est à couper le souffle. Des ferries en partance pour le Maroc ou de retour d'Algérie côtoient des méthaniers et autres vraquiers du monde entier. A certains endroits, des graffiti laissés par des marins en escale, indiens, russes, turcs ou philippins vous transportent vous et votre kayak à l'autre bout du monde.



L'appel de la mer...

Mais la mer nous appelle déjà et nous sortons du port en direction du Théâtre de la Mer, ancien Fort St-Pierre, et de La Corniche. L'ambiance est radicalement différente, le calme revient et la douce houle du large nous berce comme pour célébrer nos retrouvailles. Quel plaisir de raser les rochers en glissant sur cette eau cristalline ! Ces modestes falaises nous laissent même le loisir d'explorer quelques grottes étroites et cachées, dont la noirceur du fond contraste avec le vert émeraude de l'eau. Encore quelques criques, quelques slaloms entre les rochers, et pourquoi pas une délicieuse baignade... que l'on est loin de la triste image du tourisme de masse qui envahit les plages bétonnées et sans âme de certaines cités balnéaires méditerranéennes !

En parlant de béton, nous arrivons à la marina des Quilles, passage obligé pour réaliser notre boucle. Après un bref portage, nous voici sur un petit canal qui nous ramène à l'étang de Thau en passant près des anciennes salines de Villeroy, aujourd'hui à l'abandon. Les vins Listel ont d'ailleurs racheté des dizaines d'hectares aux Salins du Midi dans les années 50 afin d'y accroître la surface de leur vignoble et d'y produire le fameux "vin des sables".

Et voilà de nouveau Thau, mer intérieure rassurante de 25 km de long mais tout aussi capable de brusques et terribles tempêtes.

Sur notre gauche, le lagon, un site unique en Europe: un cordon de sédiments sépare une zone de faible profondeur du reste de l'étang. Au nord de ce cordon, par temps calme, l'eau est exceptionnellement claire et le fond sableux est parsemé de prairies de zostères (herbes sous-marines) qui sont autant d'abris pour les hippocampes. Ce site exceptionnel est seulement accessible en bateau, ce qui explique sa tranquillité même au cœur de l'été, lorsque les plages voisines sont bondées, mais chut !



Cap au nord ! Nous entamons la traversée de l'étang, 5 km, afin de découvrir les parcs à huîtres qui font la renommée de l'huître de Bouzigues, qui représente 10% de la production nationale. La richesse en plancton animal et végétal des eaux de Thau en font le premier bassin ostréicole en terme de vitesse de croissance des huîtres. D'ailleurs, la présence des coquillages, qu'ils soient élevés ou sauvages, est primordiale pour l'équilibre de Thau: l'ensemble des coquillages filtre tout l'étang en 3 ou 4 jours! Sans cela, les graus qui relient l'étang à la mer à Sète et Marseillan ne suffiraient pas à renouveler l'eau de Thau, ce qui le conduirait à s'asphyxier. Et c'est à Bouzigues, en 1925, que le maçon Louis Tudesq a inventé la technique du collage des huîtres sur cordes afin de développer leur production. Aujourd'hui, 600 fermes conchylicoles l'ont imité. Rien que pour vous, nous débarquons dans un mas ostréicole afin de déguster les produits de l'étang et des vignes environnantes ! En tout cas, de Bouzigues, la vue sur Sète est superbe, la "baleine" (nom donné par les marins de l'Antiquité en raison de son relief vu du large) a fière allure!

Direction le sud et retour au point de départ après avoir fait le plein de couleurs, de parfums et de goûts subtils. On comprend maintenant pourquoi c'est en passant en train devant Sète que Charles Trenet eu l'inspiration de "La Mer"...

Sète est vraiment une cité à part, dotée d'une forte identité et riche d'une culture protéiforme que le kayak de mer permet de découvrir de la manière la plus insolite qui soit. Rares sont les lieux qui permettent dans la même journée de découvrir en kayak autant de milieux si différents: lagunaire, urbain, portuaire et marin. De toute façon, Sète ne laisse jamais indifférent, on déteste ou on adore. Nous, on adore. ♦



SÈTE pratique

Kayak Méditerranée propose diverses randonnées encadrées et l'enseignement du kayak de mer à l'année, à Sète et ailleurs : www.kayakmed.com / 06 69 32 74 13

- Camping du Castellat : www.village-center.fr / 08 25 00 20 30
- VVF Le Lazaret : www.lazaret-sete.com / 04 67 53 36 13
- Office du tourisme de Sète : www.ot-sete.fr / 04 99 04 71 71

Clubs partenaires dans l'Hérault

- Palavas Kayak Mer : www.palavaskayakdemer.com
- Club de Méze : www.kayak-meze.com

TERRES OUBLIÉES